

La langue Française **Evaluation N° 2** **Deuxième Semestre**

Année scolaire	: 2015 – 2016.
Niveau	: 1 ^{ère} Année Bac. Scientifique.
Date	: 26 / 03 / 2016.
Durée	: 2 heures.
Prénom et Nom	:
Branche et Groupe	:

Tout à coup le président, qui n'attendait que l'avocat, m'invita à me lever. La troupe porta les armes ; comme par un mouvement électrique, toute l'assemblée fut debout au même instant. Une figure insignifiante et nulle, placée à une table au-dessous du tribunal, c'était, je pense, le greffier prit la parole, et lut le verdict que les jurés avaient prononcé en mon absence. Une sueur froide sortit de tous mes membres ; je m'appuyai au mur pour ne pas tomber.

- Avocat, avez-vous quelque chose à dire sur l'application de la peine ? demanda le président.

J'aurais eu, moi, tout à dire, mais rien ne me vint.

Ma langue resta collée à mon palais.

Le défenseur se leva. Je compris qu'il cherchait à atténuer la déclaration du jury, et à mettre dessous, au lieu de la peine qu'elle provoquait, l'autre peine, celle que j'avais été si blessé de lui voir espérer.

Il fallut que l'indignation fût bien forte, pour se faire jour à travers les mille émotions qui se disputaient ma pensée. Je voulus répéter à haute voix ce que je lui avais déjà dit : Plutôt cent fois la mort !

Mais l'haleine me manqua, et je ne pus que l'arrêter rudement par le bras, en criant avec une force convulsive :

Non !

Le procureur général combattit l'avocat, et je l'écoutai avec une satisfaction stupide. Puis les juges sortirent, puis ils rentrèrent, et le président me lut mon arrêt.

- Condamné à mort ! dit la foule ; et, tandis qu'on m'emmenait, tout ce peuple se rua sur mes pas avec le fracas d'un édifice qui se démolit. Moi, je marchais, ivre et stupéfait. Une révolution venait de se faire en moi. Jusqu'à l'arrêt de mort, je m'étais senti respirer, palpiter vivre dans le même milieu que les autres hommes ; maintenant je distinguais clairement comme une clôture entre le monde et moi.

Rien ne m'apparaissait plus sous le même aspect qu'auparavant. Ces larges fenêtres lumineuses, ce beau soleil, ce ciel pur cette jolie fleur, tout cela était blanc et pâle, de la couleur d'un linceul.

I/ COMPREHENSION : (10 pts)

1- Complétez le tableau suivant : (1.5)

Nom de l'auteur Date de naissance et de décès + lieux	Genre littéraire	Mouvement littéraire	Date de publication	Deux autres oeuvres

2- Situez le passage : (1)

.....

.....

.....

.....

3- Relevez les deux sentiments éprouvés par le narrateur et justifiez-les. (1)

.....

.....

.....

4- Dites si ces affirmations sont vraies ou fausses tout en justifiant : (1.5)

	vrai	Faux	justification
Le narrateur personnage était content du verdict prononcé			
Le greffier est un personnage important			
Le narrateur personnage paraissait isolé du monde des hommes			
Le procureur général et l'avocat sont d'accord sur la condamnation			

5- Relevez quatre termes relatifs au vocabulaire de la justice (1)

.....

.....

6- « L'haleine me manqua » veut dire : (0.5)

- a- La force me manqua
- b- La volonté me manqua
- c- Le courage me manqua

7- Transformez au discours indirect : (1)

« Avocat, avez-vous quelque chose à dire sur l'application de la peine ? » demanda le président.

8- De quelles figures de style s'agit-il dans les énoncés soulignés ? (1)

- a-
- b-

9- Quel est le registre dominant dans ce passage ? Justifiez. (0.5)

.....

.....

10- Que pensez-vous du comportement de la foule envers le condamné ? (1)

.....

.....

.....

